

Samedi 9 juin

10h-24h au Villard
en marge des projections

Débats

Débats organisés dans la salle de projection à la suite des films :

- Sur le travail et l'évolution des luttes sociales, avec des ouvriers de Gémenos (Thé Eléphant) pour "Pot de thé pot de fer", des intervenants de "Tout est permis", Grande salle à 17h15.
- Sur la guerre civile et le pacte de silence et d'oubli qui caractérise l'Espagne contemporaine, Première petite salle à 18h45.

Des débats auront lieu dans un « espace débats » à la suite de la projection des films.

- Sur le puçage et les dérives technicistes, avec les réalisateurs de Mouton 2.0 à 15h45
- A propos de tout autre film à la demande des spectateurs.

Livres

pour approfondir les thématiques des films

Librairie *Passe-temps* (Eymoutiers)
Librairie et table de presse de la *Fédération anarchiste Undersounds* librairie et *CNT 87* (Limoges).
Creuse-Citron, le journal de la Creuse libertaire.
La Vache qui... journal limousin de contre-information.
IPNS, journal d'information et de débat du plateau de Millevaches.

À boire et à manger

À toute heure au bar de quoi se désaltérer.

Le midi (entre 12h et 15h) : pour l'essentiel des sandwiches.

Le soir (20h à 21h30) : un plat chaud (végétarien ou non), salade, dessert.

Bobines rebelles est proposé par :

Autour du 1^{er} mai, Creuse-Citron, Émile a une vache,

La Loutre par les cornes, Peuple et Culture 19.

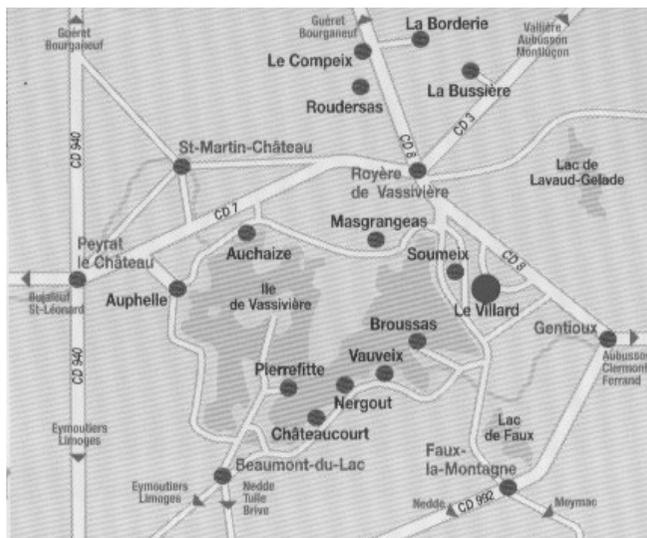
Contact : www.bobinesrebelles.org / 05 55 64 73 17

Un festival à prix libre

Le prix libre est une démarche politique, non marchande. Ce n'est pas pour autant la gratuité et afin de donner un élément d'évaluation, les coûts de revient d'une place de cinéma et d'un repas seront affichés.

Concrètement, à l'accueil, seront distribués en prix libre des tickets d'entrée (un ticket pour l'ensemble des projections) et des tickets de repas.

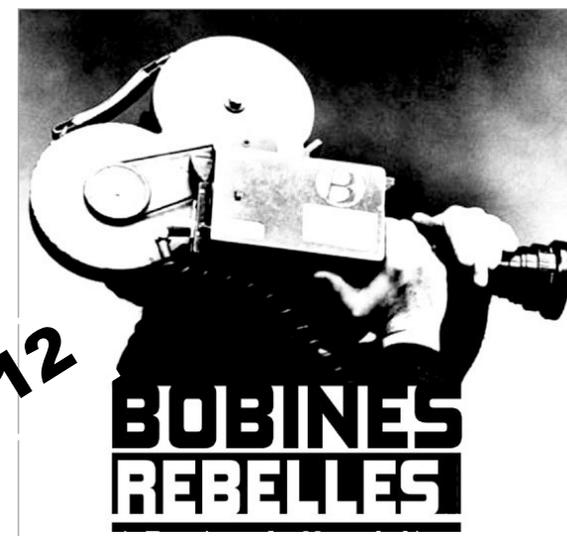
Pour vous rendre à Royère et au Villard
snobez le gps et suivez la carte ci-dessous



Hébergements possibles

Sur place en gîtes, camping (sur réservation) : Les Plateaux Limousins, Le Villard, 23460 Royère de Vassivière (05 55 64 70 53) <http://plateaux-limousins.org/>
Aux alentours : Office du tourisme, Rue Auphelle, 23460 Royère de Vassivière (05 55 64 75 11) office-de-tourisme-royere@wanadoo.fr
et <http://www.lac-de-vassiviere.com>

2012



5^{ème} festival
du documentaire politique
et social en Creuse
8-9 juin

Programmation continue, pendant une soirée et une journée, de films documentaires aux points de vue affirmés pour favoriser une lecture critique de la réalité et l'émergence d'une conscience politique engagée.

Indépendance politique et autonomie de pensée sont aujourd'hui une exigence sociale à la ville comme aux champs.

Vendredi 8 juin 21h30

au bar l'Atelier à Royère-de-Vassivière
sélection de courts métrages reprogrammés samedi

J'ai huit ans, de Yann Le Masson,

L'érection nationale, du collectif israélien Les Anarchistes contre le mur,

Book, la révolution technologique : d'un collectif espagnol,

Les trois petits cochons du collectif québécois Les Lucioles,

et pas mal d'autres surprises.

Durée : environ 1 heure.

Des changements de dernière minute
peuvent éventuellement affecter la programmation

IPNS. Ne pas jeter sur la voie publique

Première petite salle

10h30 : *Déchets, le cauchemar du nucléaire*, d'Éric Guéret et Laure Noualhat (2009, 97'). Talon d'Achille de l'industrie nucléaire, la question des déchets n'avait jamais été explorée par une enquête de cette envergure, avec un décorticage implacable des réseaux, des accords, des filières, au grand dam d'Areva qui essaie de glisser les déchets sous le tapis, en priant pour que les « générations futures » sachent s'en dépêtrer.

13h à 17h : courts et moyens métrages en continu, rediffusion des courts métrages programmés le vendredi ou d'autres films à la demande

Avant que les murs ne tombent, d'Ève Duchemin, Belgique (2008, 27'). En Belgique, un jeune exclu s'organise pour vivre son autonomie et fait du rap avec ses amis du quartier.

Los desnudos, notre corps est une arme de Clarisse Hahn, France (2011, 16').

400 paysans mexicains que le gouvernement a chassés de leurs terres manifestent nus dans les rues de Mexico pour obtenir gain de cause.

Sur les traces de Boimondau, de Michel Chaudy, (2008, 12'). Sur la communauté de travail autogérée fondée à Valence par Marcel Barbu. Un voyage à travers la mémoire des anciens compagnons de cette entreprise horlogère pas comme les autres, qui voulaient faire du travail un outil d'émancipation collectif...

J'ai huit ans, de Yann Le Masson (10').

Les visages d'une dizaine de garçons de huit ans, face caméra, et, off, des bruits de canons et de mitraillettes. À partir de leurs dessins, des enfants algériens parlent de leur expérience de la guerre.

Court-Circuit, association dyonisienne pour le maintien d'une agriculture paysanne, d'Elsa et François (2012, 25').

Fédérer plusieurs centaines de personnes autour d'un acte essentiel de l'activité humaine : se nourrir, pour prouver que l'autogestion est possible.

The subconscious art of graffiti removal de Matt Mc Cormick USA (2001, 16')

"Documentaire" sur un nouveau mouvement d'art contemporain : le nettoyage des graffitis par les employés municipaux. Intelligent, subversif et hilarant.

Reconstitution d'une expulsion forcée en suisse, 10', réalisé d'après de nombreux témoignages de personnes qui ont travaillé dans ce centre d'expulsion ou qui ont vécu ces expulsions.

Border de Laura Waddington, (26')

La chasse aux sans papiers dans la "jungle" de Sangatte.

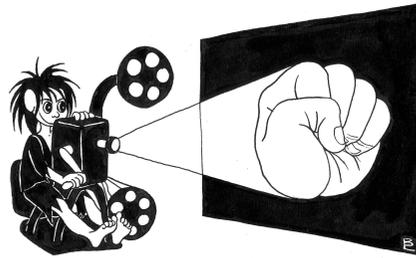
17h : *Ne pas s'avouer vaincu*, d'Henri Belin et Susana Arbizu (2011, 100').

Le combat d'un exilé républicain espagnol pour réhabiliter la mémoire de son frère fusillé à l'issue de la guerre civile. Sa lutte est avant tout le combat d'un homme au seuil de la mort qui malgré la crise idéologique du moment, les pactes de silence et d'oubli qui caractérisent l'Espagne contemporaine, a décidé de ne pas s'avouer vaincu.

18h45 : *Débat avec les réalisateurs*.

Samedi 9 juin

10h-24h au Villard



Grande salle

10h30 : *La Gueule de l'emploi*, de Didier Cros, (2011, 84')

Un recrutement sur deux journées par un cabinet spécialisé. Les candidats humiliés et poussés les uns contre les autres. Un film assez hallucinant sur les rapports de domination dans l'entreprise moderne.

13h : *La Dépossession* de Jean-Robert Viallet (2009, 60').

Troisième volet du triptyque *La mise à mort du travail* qui dresse une peinture précise et terrifiante du capitalisme contemporain, et de ses effets sur l'humain, à travers l'exemple de trois entreprises (Carglass, Fenwick, Intermarché).

Dans un monde où l'économie n'est plus au service de l'homme mais l'homme au service de l'économie, les objectifs de productivité et les méthodes de management poussent les salariés jusqu'au bout de leurs limites. Jamais maladies, accidents du travail, souffrances physiques et psychologiques n'ont atteint un tel niveau.

14h30 : *Pot de thé pot de fer*, de Claude Hirsch (2011, 70').

Les ouvriers de l'usine Fralib de Gémenos, groupe Unilever, sont en lutte contre la menace de fermeture pour délocalisation. Ils parlent de leurs conditions de travail, de leur révolte contre le patron et le capitalisme, de leur lutte pour continuer à travailler ici, maintenant, collectivement, pour eux, pour leurs enfants. Ils s'interrogent. Ils résistent. Ils s'affirment.

16h15 : *Tout est permis rien n'est possible* d'Ossian Gani et Fabien Trémeau (2011, 55').

Sur le sociologue Michel Clouscard et son analyse du dévoiement de la pensée 68 par le capitalisme contemporain. Le film met en question le système idéologique qui sous-tend le néo-capitalisme à travers des images d'archives et des interventions de philosophes, d'économistes et d'ouvriers.

17h15 : *Débat sur le travail et l'évolution des luttes sociales*.

21h30 : *Tahrir, place de la libération* de Stéphane Savona (2012, 91').

Un film tourné à chaud sur la révolution égyptienne de 2011, écrit par les visages, les mains, les voix de ceux qui ont vécu ces journées sur la place Tahrir. C'est une chronique au jour le jour de la révolution, aux côtés de ses protagonistes.

Deuxième petite salle

10h30 : *Kashima Paradise* de Yann Lemasson (1973, 105').

Les luttes contre la construction de l'aéroport de Naruto au Japon, avec la convergence de paysans et d'étudiants. Une problématique d'actualité, voir la lutte contre le projet de Notre-Dame des Landes. Un film assez époustouflant sur une lutte d'une incroyable radicalité.

12h30 : *Pistés par nos gènes*, de Philippe Borrel & Gilbert Charles (2007, 53').

Sur les entreprises qui veulent pister les employés grâce à leur gènes, on tente de dresser le portrait-robot d'un individu à partir d'un simple échantillon de sang ou de salive. La génétique serait-elle l'ultime outil de surveillance. Par le réalisateur d'*Un monde sans fous*, projeté l'an passé.

14h : *Mouton 2.0 - La Puce à l'oreille* réalisé par Antoine Costa et Florian Pourchi (2012, 77').

Depuis peu une nouvelle obligation oblige les éleveurs ovins à pucer électroniquement leurs bêtes. Ils doivent désormais mettre une puce RFID, véritable petit mouchard électronique, pour identifier leurs animaux à la place de l'habituel boucle d'oreille ou du tatouage. Derrière la puce RFID, ses ordinateurs et ses machines, il y a tout un monde qui se meurt, celui de la paysannerie.

15h45 : *Débat avec les réalisateurs* (sous chapiteau).

15h45 : *Les roses noires*, d'Hélène Milano (2010, 52').

Coralie, Kahina et Moufida sont des adolescentes âgées de treize à dix-huit ans qui vivent en banlieue parisienne ou dans les quartiers Nord de Marseille. Ici, elles interrogent leur rapport au langage, revendiquant leur particularité et l'attachement à l'identité d'un groupe, mais elles disent aussi la blessure liée au sentiment d'exclusion, au manque. Et puis, au sein de leur quartier, au-delà des mots des garçons qu'elles disent comme un masque qui les protège, elles dévoilent les enjeux intimes de cette stratégie langagière. Traversant la mutation de l'adolescence, c'est la construction fragile de leur vie de femme qu'elles protègent et inventent.

17h : *Territoire de l'amour*, d'Alexandre Kouznetsov (2010, 64').

Un photographe suit la tournée à travers la Russie d'une troupe de chanteurs créée au sein d'un hôpital psychiatrique. Un autobus bringuebalant, empli de « fous », s'enfonçant dans la nuit après avoir donné un spectacle de chants devant des détenus, des enfants – eux aussi enfermés : une métaphore de la Russie.

18h30 : *Seguir luchando para seguir existiendo "Lutter pour continuer à vivre"* de Joffrey Rossi et Christophe Harrison (2009, 82'). Le quotidien des membres de la communauté Mapuche de Temucucui au sud du Chili, qui lutte pour la restitution de ses terres ancestrales aujourd'hui entre les mains d'un grand propriétaire terrien. Le coût à payer est terrible pour ceux qui osent défier l'État chilien et le pouvoir économique : violences policières, procès politiques, peines de prison à répétition, vie en clandestinité et stigmatisation médiatique.

